



CONSEIL SUPÉRIEUR
DES PROGRAMMES

Littérature et langues et cultures de l'Antiquité

Classe terminale, enseignement de spécialité,
voie générale

Mai 2019



CONSEIL SUPÉRIEUR
DES PROGRAMMES

Littérature et langues et cultures de l'Antiquité, enseignement de spécialité,
classe terminale, voie générale.

Sommaire

Préambule général	3
■ <i>Principes</i>	3
■ <i>Mise en œuvre</i>	6
Spécificités de l'enseignement de spécialité de littérature et langues et cultures de l'Antiquité	8
Programme	8
■ <i>Œuvres intégrales</i>	8
■ <i>Objets d'étude</i>	9
■ <i>Portfolio</i>	11
■ <i>Étude de la langue</i>	12
■ <i>Évaluation des acquis des élèves</i>	13
■ <i>Épreuve orale terminale et enseignement de spécialité de littérature et langues et cultures de l'Antiquité</i>	13

Préambule général

■ Principes

Des programmes fondés sur la confrontation entre mondes anciens et monde moderne

Soucieux de donner des repères intellectuels qui vont au-delà du contexte immédiat de leur environnement, les programmes de langues et cultures de l'Antiquité au lycée visent à présenter la littérature et la culture antiques, d'une part, médiévales, modernes et contemporaines, d'autre part, comme des **horizons réciproques** afin de permettre aux élèves d'aujourd'hui de mieux se comprendre et de mieux se situer dans le monde. Il ne s'agit ni d'actualiser ni de rajeunir la civilisation antique en la rendant identique à la nôtre, mais plutôt de revisiter les modes de vie et de pensée des Anciens afin d'en percevoir autant la **singularité** que la **proximité** à la lumière de la modernité.

Travailler de manière méthodique sur les différences et les analogies de civilisation, **confronter** des œuvres de la littérature grecque ou latine avec des œuvres modernes ou contemporaines, françaises ou étrangères, conduit à développer une conscience humaniste ouverte à la fois aux constantes et aux variables culturelles. Par exemple, l'étude des polythéismes anciens mis en parallèle avec les religions monothéistes permet d'observer que les Anciens, Grecs et Romains, ont élaboré la représentation d'un monde complexe dans ses rapports entre humain et divin : cela nous éclaire notamment sur les diverses manières d'appréhender les religions, en incitant au respect et à la tolérance.

De l'antique au moderne, du moderne à l'antique, la confrontation d'œuvres latines ou grecques avec des œuvres contemporaines est le point de départ de la réflexion conduite lors de la mise en œuvre de l'objet d'étude. À titre d'exemple, la mise en regard des élégies antiques et des poèmes d'amour contemporains (comme ceux d'Apollinaire et de Bob Dylan), le pouvoir de la parole dans un contexte politique (Démosthène et Cicéron face aux discours d'acteurs politiques modernes et contemporains, comme ceux d'André Malraux, de Simone Veil ou de Barack Obama) ou encore la mise en œuvre de la rhétorique dans les concours d'éloquence.

D'une manière générale, l'ouverture vers le monde moderne et contemporain constitue l'un des principes essentiels des programmes de langues et cultures de l'Antiquité, dont l'étude, constitutive d'une solide et indispensable culture générale, n'est pas réservée aux seuls élèves qui se destinent à des études littéraires.

Des programmes fondés sur une pratique renouvelée de la traduction

La traduction, entendue au sens large, est au cœur de ces programmes. Elle est l'opération fondamentale par laquelle une culture, un groupe ou un individu s'approprié et assimile un message ou une réalité qui lui sont étrangers. Cet exercice, sous toutes ses formes, dépasse le cadre traditionnel de la version et conduit à développer des pratiques de traduction contextualisée. Sous la conduite du professeur, les élèves repèrent et identifient les éléments signifiants essentiels d'un texte, préalable indispensable à la pratique de la traduction proprement dite.

À cet effet, une progression dans l'apprentissage est proposée pour conduire les élèves vers l'indispensable connaissance de la syntaxe, de la morphologie et de la morphogénèse du lexique. Il importe également, dans les évaluations, de donner pleinement leur part à des questions portant sur la compréhension et l'interprétation des textes antiques, modernes et contemporains proposés en confrontation, et d'offrir la possibilité à l'élève de rédiger un texte personnel lié à la thématique étudiée.

Aussi ces programmes, sans réduire la part cruciale de l'apprentissage de la langue, mettent-ils l'accent sur les lectures suivies en latin et en grec, en édition bilingue, de manière à rendre possible une réelle confrontation des œuvres antiques avec nos textes modernes et contemporains. Pour l'apprentissage de la langue, le professeur utilise les textes supports des objets d'étude, qu'il peut adapter et simplifier selon la situation pédagogique. Les œuvres des auteurs antiques peuvent être étudiées, à partir d'extraits conséquents, par la comparaison de traductions qui éclaire le texte original. Outre les analyses littéraires, historiques et anthropologiques liées à la thématique étudiée, on travaille, tout au long de l'année, les thèmes et les textes sont abordés selon les perspectives suivantes :

- la confrontation des œuvres antiques, modernes et contemporaines, françaises et étrangères ;
- l'étude de mots-concepts impliquant une connaissance lexicale et culturelle (par exemple, *phusis* et *natura*, *politès* et *ciuis*, *erôs* et *amor*, *technè* et *ars*, etc.) ;
- l'étude de grandes figures mythologiques, historiques et littéraires emblématiques ;
- la présentation de grands repères chronologiques et événementiels sous la forme d'une frise historique la plus simple et efficace possible ;
- la connaissance des grands repères géographiques et culturels par la confrontation des espaces antique et contemporain, en particulier dans l'objet d'étude « Méditerranée ».

Des programmes fondés sur une approche interdisciplinaire propre aux langues et cultures de l'Antiquité

Ces programmes ouvrent résolument une perspective culturelle combinant les disciplines constitutives de la connaissance de l'Antiquité. Associant les questions de langue et les enjeux de civilisation, la littérature et l'histoire, cet enseignement se place au carrefour des sciences humaines et sociales ; dépassant les approches strictement linguistiques ou formalistes, il envisage dans son ensemble le cadre et les contenus culturels. L'enjeu n'est pas de former des anthropologues, mais de faire comprendre aux élèves comment des structures naturelles, sociales et psychologiques s'articulent pour former la complexité du réel. Il s'agit de les aider à mieux comprendre les situations et les processus culturels, individuels et collectifs, à acquérir les repères et connaissances historiques essentiels, à élaborer leur propre représentation du monde. Par leur esprit et par leur objet, les langues et cultures de l'Antiquité contribuent à la construction d'une conscience individuelle humaniste et moderne.

Des programmes fondés sur les grands enjeux contemporains

Les objets d'étude proposés dans les programmes, année après année, ont été conçus pour répondre aux questions légitimes qu'un élève d'aujourd'hui peut se poser sur lui-même, sur la société, sur le politique, sur les choix de civilisation, sur le monde et les grands enjeux contemporains. Ils s'adressent certes aux élèves se destinant à des études littéraires, mais aussi à ceux qui envisagent un cursus scientifique, des études de sciences politiques ou économiques. La perception des permanences, des différences et des rémanences est au cœur de l'enseignement optionnel et de l'enseignement de spécialité : ils traitent de manière complémentaire ces grandes questions propres aux Humanités, entendues ici comme formation culturelle générale, humaniste et citoyenne.

Les cadres d'étude et les pistes proposés sont les mêmes pour le monde grec et le monde romain. Néanmoins, chacune de ces cultures ayant ses spécificités, il importe de les mettre en avant dans le choix et le traitement des œuvres et des documents étudiés.

En classe de seconde, c'est d'abord un questionnement sur l'Homme lui-même qui est proposé aux élèves : qu'est-ce qui fait le propre de l'Homme ? Comment devenir pleinement humain ?

En classe de première, la réflexion se poursuit avec un questionnement sur la cité, le politique et le sacré, l'individu en société dans toutes les formes de relations, privées et publiques.

En classe terminale, l'approche humaniste, dans le sens plein du terme, s'élargit aux interrogations philosophiques, scientifiques et religieuses portant sur la place de l'Homme dans l'Univers. Elles invitent à une réflexion sur les défis de l'humanisme aujourd'hui.

Dans les trois classes, l'axe « Méditerranée » propose, dans le prolongement des notions étudiées, une mise en valeur d'un espace géographique et historique fondateur, dans ses principes, son évolution et sa cohésion.

Ces programmes souhaitent ainsi montrer que l'enseignement du latin et du grec est à la confluence des savoirs d'aujourd'hui et au service d'un approfondissement de la culture contemporaine.

■ Mise en œuvre

Au lycée, l'étude des langues et cultures de l'Antiquité s'inscrit dans la continuité des programmes mis en œuvre au collège (cycle 4), qu'elle prolonge et approfondit.

Cette étude est proposée sous la forme de deux enseignements, en latin et / ou en grec ancien : un enseignement facultatif dispensé aux trois niveaux de la scolarité et un enseignement de spécialité en classe de Première et en classe terminale. Ces deux enseignements ont chacun leurs spécificités et leur cohérence propre, ce qui n'interdit pas leur éventuel rapprochement selon la situation pédagogique.

Au lycée comme au collège, les apprentissages portent sur deux domaines dépendant étroitement l'un de l'autre et qu'il convient d'aborder de manière décloisonnée : la langue et la culture. En fin de parcours, la connaissance et la maîtrise de ces deux domaines font l'objet d'une évaluation conjointe et proportionnée (élaboration d'un portfolio, épreuve comportant une majeure et une mineure, au choix de l'élève).

Littérature, civilisation, culture, histoire

La lecture des œuvres et des textes majeurs de la littérature gréco-latine, situés dans leur contexte, constitue le socle de l'apprentissage. En fonction de la situation pédagogique, ces œuvres et textes sont abordés selon diverses modalités de lecture : en traduction, en lecture bilingue, en langue originale ; dans leur intégralité ou en extraits. Ils sont confrontés à des œuvres modernes et contemporaines, issues de la littérature française ou étrangère, avec lesquelles ils entrent en résonance. Cette confrontation peut être l'occasion d'aborder l'évolution des formes littéraires (continuité, reprise ou rupture, voire disparition).

Outre les auteurs grecs et latins considérés comme des classiques, les professeurs sont invités à puiser dans la littérature néolatine ou byzantine et à varier les supports écrits, en recourant par exemple à l'épigraphie (épitaphes, graffiti, légendes monétaires, ...) ou à la papyrologie. Aussi souvent que possible, ils ouvrent des perspectives culturelles en faisant appel à toutes les formes d'expression artistique (peinture, sculpture, musique, cinéma, bande dessinée, ...), aux

ressources du numérique, aux visites – réelles ou virtuelles – de grands musées nationaux et internationaux comme de grands sites mondiaux du patrimoine antique. Ils veillent à confronter Antiquité et modernité avec le souci constant de poser les repères historiques et culturels fondamentaux. Par exemple, la question de l'information et de la rumeur replacée dans son contexte antique peut donner lieu à une mise en relation éclairante entre le phénomène des sycophantes à Athènes au V^e siècle avant J.-C. et celui des fausses informations et rumeurs dans les réseaux sociaux contemporains.

Langue et lexique

Ces apprentissages requièrent une vigilance toute particulière, le professeur étant amené à accueillir en classe de seconde des élèves dont les connaissances linguistiques sont très souvent hétérogènes. En grec notamment, un grand nombre d'élèves commencent l'étude de cette langue lors de leur entrée au lycée. Le professeur veille donc à mettre en œuvre une pédagogie différenciée : les faits de langue et les notions grammaticales sont ainsi différemment abordés en fonction du degré de connaissance déjà acquis par chaque élève.

Dans les programmes, les faits linguistiques sont abordés en deux temps : observation et compréhension d'une part, mémorisation et réinvestissement d'autre part. Afin de prendre en compte l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA), les notions de langue grecque et latine sont présentées en miroir, chaque fois que cela est possible : la progression est ainsi rendue plus cohérente et plus aisée.

De manière systématique ou, du moins, chaque fois que les faits décrits le permettent, l'apprentissage est enrichi par l'observation du français et d'autres langues vivantes, notamment romanes, afin de sensibiliser les élèves à la continuité autant qu'à la rupture linguistique. Éventuellement, le professeur recourt à des exercices d'oralisation et à la pédagogie des langues vivantes. Il utilise des corpus d'exemples types : l'apprentissage par cœur de quelques vers ou de quelques lignes dans la langue originale, grec ou latin, est encouragé, car il aide à mémoriser des structures linguistiques. Le professeur élabore également des exercices de manipulation syntaxique ou morphologique, ainsi que des exercices d'utilisation des dictionnaires.

Chaque programme annuel comporte une progression grammaticale qui doit pouvoir être adaptée aux situations pédagogiques. Afin de stabiliser les acquis fondamentaux, le professeur n'hésite pas à opérer des choix et à reporter l'étude de certaines notions à l'année suivante.

Le lexique fait l'objet d'un apprentissage raisonné fondé à la fois sur la fréquence et sur la découverte de mots concepts mis en jeu dans les objets d'étude du programme.

L'usage du numérique éducatif constitue déjà une pratique courante et doit être encouragé car il offre de très nombreuses ressources susceptibles d'être utilisées en classe.

Spécificités de l'enseignement de spécialité de littérature et langues et cultures de l'Antiquité

L'enseignement de spécialité de littérature et langues et cultures de l'Antiquité (grec ou latin), se distingue de l'enseignement optionnel à trois niveaux :

- l'acquisition d'une culture littéraire plus riche, notamment par l'étude approfondie d'œuvres ;
- l'étude plus soutenue de la langue et une pratique plus développée de la traduction.
- la perspective plus affirmée d'une poursuite d'études dans les domaines littéraire, philosophique, historique, artistique, juridique, économique, ...

Cet approfondissement peut être consolidé par le choix de l'enseignement optionnel de l'autre langue ancienne.

Programme

Le programme de la classe terminale est constitué de trois objets d'étude et d'un corpus de deux œuvres intégrales (ou sections notables d'œuvres intégrales), l'une antique et l'autre médiévale, moderne ou contemporaine, inscrites dans l'un des objets d'étude.

■ Œuvres intégrales

Le programme comporte l'étude de deux œuvres intégrales – ou sections notables d'œuvres intégrales – relevant, pour la première, de l'Antiquité (littérature grecque ou latine) et, pour la seconde, des époques médiévale, moderne ou contemporaine (littératures française ou étrangère, œuvre théâtrale, cinématographique, musicale, chorégraphique,; arts plastiques ...). Les deux œuvres, liées par leur thématique, font l'objet d'une étude conjointe qui les

confronte. Ce programme limitatif, publié au Bulletin officiel de l'éducation nationale, est renouvelé en totalité tous les deux ans.

■ Objets d'étude

Les objets d'étude au programme de l'enseignement de spécialité de la classe terminale sont communs au latin et au grec. Chacun des enseignements (latin ou grec) conserve sa singularité, notamment pour l'apprentissage de la langue, et implique des horaires spécifiques dédiés à chacune des deux langues. Ces programmes offrent cependant la possibilité d'une approche commune, dans le cas de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA), qui implique également des horaires spécifiques.

Les trois objets d'étude suivants sont obligatoirement traités durant l'année :

- L'homme, le monde, le destin.
- Croire, savoir, douter.
- Méditerranée : présence des mondes antiques.

On éclaire chaque année les objets d'étude et les textes à partir des axes suivants :

- la confrontation des œuvres antiques, modernes et contemporaines, françaises et étrangères ;
- l'approche de mots-concepts impliquant une connaissance lexicale et culturelle ;
- l'étude de grandes figures mythologiques, historiques et littéraires ;
- la présentation de grands repères historiques sous la forme d'une frise chronologique la plus simple et efficace possible ;
- la connaissance des grands repères géographiques et culturels par la confrontation des espaces antique et contemporain, en particulier dans l'objet d'étude « Méditerranée ».

À l'intérieur de chaque objet d'étude, les différents sous-ensembles n'ont pas vocation à être tous abordés.

■ L'homme, le monde, le destin

Entre hasard et nécessité, la question de la création et de l'ordre du monde est au cœur de la réflexion littéraire, mythologique et philosophique antique, mettant en jeu la figure du démiurge, la providence et le destin (fatalité, prédestination, détermination, ...). La parole prophétique, qu'elle soit proférée par les oracles, les prédictions ou suggérée par le rêve, est un moyen de faire entendre le destin dont les voies restent confuses et mystérieuses. Au théâtre

comme dans les mythes, la force du destin s'exerce sur des héros et des familles qui deviennent les jouets d'une volonté supérieure. Le monde lui-même apparaît comme un théâtre, où chacun tient un rôle, où le jeu de la vérité et de l'illusion vient troubler les certitudes, tel le trompe-l'œil en art : le *theatrum mundi*, thème baroque par excellence, est l'une des grandes métaphores forgées au cours de l'Antiquité pour penser la vie et le monde.

- Genèse et cosmogonies.
- Les voix du destin : oracles, prophéties et rêves.
- Mythe et théâtre : héros et familles maudites.
- Le « grand théâtre du monde » : vérité et illusion.

■ Croire, savoir, douter

La magie est considérée comme un moyen de dominer la nature, les êtres et les choses, par des pratiques ritualisées qui mettent en jeu le surnaturel. Dans le monde gréco-romain, ces pratiques sont attestées non seulement par de nombreuses sources littéraires, mais aussi par des supports variés (amulettes, papyri magiques, tablettes d'exécration). Parallèlement, des modes de pensée, logiques et scientifiques, proposent une nouvelle lecture du monde fondée sur l'exercice de la raison. La transmission des connaissances est au cœur de la relation entre maître et disciple(s) : philosophes et mathématiciens, historiens et grammairiens définissent les principes qui organisent un savoir de nature encyclopédique. Leur quête de vérité implique doutes et interrogations, qui s'appliquent aussi au domaine du sacré. Les monothéismes et les cultes à mystères témoignent d'une autre façon d'appréhender l'homme et le divin, en rupture avec les cultes polythéistes traditionnels. Une nouvelle définition du religieux émerge avec l'avènement du christianisme.

- Magie et pratiques magiques.
- Naissance de la pensée rationnelle.
- Maîtres et disciples.
- Polythéismes et monothéismes.

■ Méditerranée : présence des mondes antiques

Le monde méditerranéen est le lieu d'échanges culturels particulièrement riches et complexes. Dans sa plus large extension, cet espace présente une remarquable densité patrimoniale dont témoigne le très grand nombre de sites archéologiques. Les villes, parfois occupées de manière ininterrompue depuis l'Antiquité, constituent un observatoire privilégié pour l'étude des mondes antiques et modernes. Dans le monde gréco-romain, elles sont le lieu d'implantation des grandes bibliothèques et des écoles philosophiques dont les courants de pensée contribuent à former l'élite intellectuelle. Enfin, l'art, qu'il soit grec, romain, ou plus généralement méditerranéen, constitue un univers de cultures partagées, aux influences

esthétiques réciproques, où se mêlent formes et styles. L'étude des villes, des échanges culturels et artistiques, de la construction des savoirs invite à la confrontation avec les réalités et les projets contemporains.

- Les sites archéologiques méditerranéens.
- Les grandes villes antiques de Méditerranée et leurs transformations.
- Lieux de culture et figures du savoir (bibliothèques, écoles, philosophes, savants, ...).
- Art grec, art romain, arts méditerranéens : modèles antiques, expressions modernes et contemporaines.

■ Portfolio

Afin de s'appropriier tout ou partie d'un des trois objets d'étude, les élèves élaborent un dossier personnel, le portfolio, dans une perspective d'ouverture et de création. Le format et le support sont libres (papier ou numérique, poster, affiche ...). L'élève confronte Antiquité et modernité, et combine, à son choix, deux ou plusieurs des éléments suivants :

- un texte latin ou grec authentique accompagné de sa traduction ;
- un texte moderne ou contemporain, français ou étranger ;
- une œuvre iconographique antique ;
- une œuvre iconographique ou filmique contemporaine.

L'objectif est de mettre en résonance ou en confrontation les œuvres sélectionnées. La réflexion conduite par l'élève s'exprime selon des modalités libres faisant appel à son imagination et à sa créativité (essai, exposé écrit ou oral, poster ou affiche, production vidéo, diaporama, etc.). Dans une perspective qu'il a précisément définie, l'élève peut notamment présenter l'auteur, l'époque et la nature des œuvres, en faire un résumé ou une brève description, justifier la composition de son portfolio par une analyse des œuvres choisies, proposer une ouverture dans laquelle il explique en quoi ce rapprochement lui a paru pertinent, lui a plu ou l'a intéressé.

Le professeur propose, en début d'année, une « bibliothèque » d'œuvres antiques, modernes et contemporaines, liée aux différents objets d'étude, pour accompagner les élèves. Ces derniers doivent cependant, notamment pour le choix de l'œuvre moderne ou contemporaine, jouer un rôle actif dans la constitution du portfolio.

■ Étude de la langue

L'étude de la langue est construite selon une progression sur les trois années de la scolarité au lycée. Les notions linguistiques sont d'abord à observer et à comprendre, avant de faire l'objet d'un apprentissage systématique. La progression proposée a vocation à être adaptée à chaque situation pédagogique tout au long de la scolarité, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA). Les notions linguistiques au programme de l'enseignement de spécialité de la classe de terminale s'ajoutent à celles qui sont préconisées dans le programme de l'enseignement optionnel.

Grec

Morphologie nominale

- les adjectifs en -ύς, type ἡδύς, ἡδεῖα, ἡδύ (repérage des formes) ;
- les pronoms personnels réfléchis (repérage des formes).

Morphologie verbale :

- l'optatif présent actif (λύοιμι) ; l'optatif aoriste actif sigmatique (λύσαιμι) et thématique (λίποιμι).

Syntaxe nominale :

- l'accusatif de relation ;
- les emplois des pronoms personnels réfléchis (uniquement emploi direct).

Syntaxe de la phrase :

- l'expression de l'éventuel : l'expression du futur dans les propositions subordonnées temporelles, hypothétiques et relatives ;
- l'expression du souhait ;
- l'expression du potentiel.

Latin

Morphologie nominale :

- les pronoms relatifs indéfinis *quicumque* et *quisquis* ;
- les déterminants exclamatifs.

Morphologie verbale :

- les parfaits sans présent *memini, noui, odi*, etc.

Syntaxe nominale :

- l'expression de l'âge.

Syntaxe de la phrase :

- le style indirect ;
- l'attraction modale.

■ **Évaluation des acquis des élèves**

Les acquis des élèves, connaissances et compétences, sont évalués régulièrement tout au long de l'année scolaire. Les évaluations prennent appui sur les productions orales et écrites des élèves, parmi lesquelles le portfolio. Elles portent sur des champs variés : l'acquisition d'une culture littéraire, historique, anthropologique et artistique, la capacité à lire, traduire et interpréter les textes, grâce aux connaissances linguistiques, et à mettre en résonance monde antique et monde contemporain.

Les acquis des élèves sont évalués dans une épreuve écrite terminale dont les modalités sont fixées par une note de service publiée au Bulletin officiel de l'éducation nationale.

■ **Épreuve orale terminale et enseignement de spécialité de littérature et langues et cultures de l'Antiquité**

L'enseignement de spécialité de littérature et langues et cultures de l'Antiquité peut être le support de l'épreuve orale terminale.

Le travail mené par l'élève, sous la conduite de son professeur, consiste à associer dans son projet des champs distincts mais complémentaires, dans une ou deux disciplines (littérature grecque ou latine et littérature française ou étrangère ; littérature grecque ou latine et arts plastiques ; littérature grecque ou latine et œuvre cinématographique, etc.). L'élève constitue, autour d'une problématique clairement définie, un corpus composé d'éléments tirés de l'enseignement dispensé durant l'année scolaire et de documents qu'il a lui-même sélectionnés. Il propose pour son exposé un titre propre à susciter intérêt et curiosité. Sa

réflexion est alimentée à la fois par les contenus notionnels abordés durant l'année et par des recherches documentaires personnelles.

Au moment de l'exposé, le candidat présente brièvement les éléments du corpus qu'il a construit ; il explique les relations qu'ils entretiennent (résonances, analogies, complémentarités, oppositions) et justifie leur association au sein d'un ensemble dont il démontre le bien-fondé et la cohérence. Sa présentation orale peut être accompagnée de documents propres à éclairer son propos. L'épreuve orale terminale fondée sur l'enseignement de spécialité Littérature et langues et cultures de l'Antiquité peut tirer profit du travail mis en œuvre dans la réalisation des portfolios.

Lors de l'entretien, le candidat montre son aptitude à entrer dans un dialogue constructif avec le jury et à répondre de façon précise et pertinente à ses questions.